

Obi-Wan Kenobi, économiste des choix publics



[Source : contrepoints.org]

Par Byron B. Carson.

Un article de l'American Institute for Economic Research

Star Wars peut-il être une passerelle intergalactique pour mieux comprendre la théorie du choix public ? Obi-Wan Kenobi, qui aura bientôt sa propre série, n'est pas seulement l'un des plus grands maîtres Jedi de l'univers et un maître rhétoricien, mais il est aussi un important professeur d'économie politique.

L'avertissement d'Obi-Wan

En protégeant la sénatrice Padmé Amidala de la menace d'un assassinat dans *L'Attaque des clones*, Anakin Skywalker et Obi-Wan discutent des plans de sécurité, du désespoir d'Anakin concernant sa mère et de l'affection croissante d'Anakin pour Amidala. En conseillant Anakin au sujet d'Amidala, Obi-Wan rappelle à Anakin qu'Amidala est une politicienne. Obi-Wan déclare : « ... *n'oublie pas qu'elle est une politicienne, et qu'il ne faut pas leur faire confiance.* »

L'Attaque des clones (2002) est ouvertement politique, comme le note Anne Lancashire – et comme le note Cass Sunstein pour l'ensemble de la saga – mais le commentaire d'Obi-Wan s'oriente vers l'économie du choix public. Pour un contexte supplémentaire, Lancashire déclare :

... le film soulève et commente aussi délibérément un certain nombre de questions politiques contemporaines (et intemporelles), et plus particulièrement la condamnation cinglante de la combinaison toxique de la cupidité et de l'ambition politique qui – avec un timing extraordinaire, étant donné que la production du film a commencé il y a trois ans – a apporté à l'Amérique, au cours de l'année dernière environ, les scandales d'entreprise de tous les Enron, Arthur Andersen, Tyco, WorldCom, et plus encore, et le débat économique et politique entourant toute la dernière élection présidentielle américaine (juste ou manœuvrée ?), la réponse du président et d'autres autorités à la mauvaise conduite

des entreprises (protection des citoyens ou protection des entreprises ?), et la guerre actuelle contre le terrorisme (nécessaire ou politiquement motivée ?).

Les commentaires d'Obi-Wan ne sont pas nihilistes, et ils n'indiquent pas que nous ne devrions pas avoir de politiciens. Il fait référence à leur position dans le système gouvernemental pertinent de *Star Wars*, c'est-à-dire le *Sénat galactique*. Étant donné les incitations auxquelles les politiciens sont confrontés dans la république pour financer les campagnes et se faire réélire, toute personne – de n'importe quelle espèce – qui occupe ce poste est confrontée à ces incitations. Celles-ci ont tendance à aller à l'encontre d'autres objectifs, même si ces derniers visent à améliorer l'intérêt public galactique.

La tromperie d'Anakin

Répondant à la mise en garde d'Obi-Wan, Anakin dépeint un romantisme pour les politiciens, ainsi que ses sentiments pour Amidala. Anakin déclare : « *Elle n'est pas comme les autres membres du Sénat...* » Cette réponse est familière dans la mesure où il s'agit d'une vanité – une notion fantaisiste – partagée par de nombreuses personnes qui croient en l'infaillibilité des politiciens, des élus et des États, ou du moins qui accordent à ces acteurs le bénéfice du doute.

Obi-Wan rejette habilement la réplique d'Anakin et développe son avertissement : « *D'après mon expérience, les sénateurs ne cherchent qu'à faire plaisir à ceux qui financent leur campagne.* » Obi-Wan exhorte Anakin à se concentrer sur les incitations, et non sur des personnes en particulier ou leurs motivations. C'est l'erreur d'Anakin. Obi-Wan n'attribue pas de mauvaises ou pernicieuses motivations aux acteurs politiques, car cela reviendrait à se tromper sur la logique essentielle du choix public. Indépendamment des motivations de chacun – que les gens soient des anges ou des valets, des Jedi ou des Sith – les incitations ont la priorité pour expliquer leur comportement. Peu importe que nous parlions d'Amidala, de Maître Yoda, de Shmi Skywalker, de Jar Jar Binx, de Dark Vador ou de l'empereur Palpatine ; les incitations influencent le comportement, que les acteurs se trouvent sur des marchés ou dans des contextes politiques. C'est l'essence même de l'économie du choix public, ou de la politique sans romance.

Obi-Wan poursuit : « *Et ils n'ont nullement peur d'oublier les subtilités de la démocratie pour obtenir ces fonds.* » Les sénateurs peuvent très bien apprécier la démocratie, mais ils sont incités à ne pas tenir compte de ces valeurs et, peut-être, à les déformer. Avec un air de frustration adolescente, Anakin rejette entièrement l'argument d'Obi-Wan en disant : « *Pas un autre cours, du moins pas sur l'économie de la politique.* »

Plus tard dans cette scène, Anakin déclare : « *... et d'ailleurs vous généralisez, le chancelier ne semble pas être corrompu.* » Obi-Wan défend sa

logique de choix public et répond : « *Palpatine est un politicien, j'ai observé qu'il est très habile pour observer les passions et les préjugés des sénateurs.* » Autrement dit, Palpatine utilise les autres non pas pour le bien de la république, mais pour ses propres fins. Cependant, quelques instants avant qu'ils ne sauvent Amidala des mille-pattes venimeux, Anakin affiche pleinement son romantisme lorsqu'il déclare : « *Je pense que [Palpatine] est un homme bon.* »

De telles motivations sont en dehors du propos d'Obi-Wan et de la logique du choix public. Les gens réagissent aux incitations, même les sénateurs et les chanceliers du Sénat galactique. Peut-être que si Anakin avait écouté, il aurait pu repousser les avances de Palpatine et réaliser son lien avec le côté obscur.

Un choix public pour toutes les galaxies

La logique du choix public reste pertinente dans le monde réel, même pour nos controverses politiques les plus pressantes.

Quoi que fassent les politiciens – qu'il s'agisse de dépenser l'argent rare des contribuables pour les infrastructures ou le conflit en Ukraine, de gonfler les devises, d'imposer des réglementations et des droits de douane sur le lait maternisé ou les tests Covid-19, ou de prolonger les fermetures d'écoles – ils répondent aux incitations auxquelles ils sont confrontés. De tels comportements ne sont pas nécessairement liés au fait d'être républicain ou démocrate – il n'y a pas de côté lumineux ou obscur dans le monde réel – et ils ne sont pas non plus liés à des personnes particulières en poste. Il s'agit toutefois de personnes qui font des choix en réponse aux incitations auxquelles elles sont confrontées, à savoir attirer des votes, le financement d'une campagne, le prestige, un personnel plus important, etc.

[Note de Joseph : l'auteur passe sous silence une influence pourtant potentiellement déterminante derrière les actions et les choix des individus, quel que soit le domaine considéré. Il s'agit de la Conscience. On peut toujours la considérer comme étant une incitation de plus, mais alors celle-ci n'est plus d'ordre matériel. Elle est d'ordre spirituel ou subtil. Invisible pour la science économique comme pour la science actuelle en général, elle ne fait jamais partie des équations envisagées, alors qu'elle est fondamentalement ce qui explique la différence d'approche entre un Obi-Wan Kenobi et un Palpatine. Le premier est relié à sa dimension psychique et spirituelle, à son essence, ce qui explique en passant sa sagesse, alors que le second, bien trop attiré par le pouvoir sur la matière et sur la Forme, s'en est coupé.]

Peut-être devrions-nous prêter davantage attention à Obi-Wan, à sa logique de choix public et aux questions d'économie politique plus larges que la franchise *Star Wars* dépeint ingénieusement. Nous pourrions développer une

saine méfiance à l'égard des politiciens, des chanceliers, des hommes et femmes que nous élisons, et nous pourrions prêter davantage attention aux règles – ou à l'absence de règles – auxquelles les politiciens sont confrontés pour limiter les abus perçus.

[Source :] Sur le web